

<b>GERAUD Elie, Fulbert</b>	<b>Classe : 1916 Mobilisé</b>	<b>Blessé</b>	<b>Lien avec Espagnac : natif / résident</b>
---------------------------------	-----------------------------------	---------------	--

## IDENTIFICATION

**Nom** : Géraud

**Prénoms** : Elie, Fulbert

**Date et lieu de naissance** : 21.03.1896 à Espagnac Sainte-Eulalie

**Date et lieu de décès** : 01.03.1968 à Gréalou

**Filiation\*** : Géraud Pierre, Paul ; Cavalié Thénais ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

**Profession\*** : cultivateur et coiffeur

**Lieu de résidence\*** : Espagnac Sainte-Eulalie

**Description\*** : taille : 1,60 m. ; châtain ; instruction : 2

(\*) situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Classe** : 1916

**Conseil de révision** (date, décision et motif) : 1<sup>ère</sup> partie de liste de 1915 pour service armé

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 12.04.1915, à Auch au 88<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, soldat de 2<sup>ème</sup> classe

**Situation de famille à la mobilisation** : célibataire

**Profession à la mobilisation\*** : cultivateur

**Résidence à la mobilisation\*** : Espagnac Sainte-Eulalie

(\*) situation établie au vu de la fiche matricule

### **Chronologie des services :**

Passé au 83<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 03.12.15

Passé au 88<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 02.05.16

Passé au 166<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 21.08.16

Blessé par éclat d'obus à la main droite le 29.08.18 devant la rivière de l'Ailette

Evacué et passé au CID le 30.08.18

Passé au 8<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs le 21.04.19

Passé au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 18.09.19

**Récompenses** (médailles, citations) :

Croix de guerre avec étoile d'argent

Médaille militaire accordée le 08.07.1934

Citation à l'ordre de la division n° 304 du 28.07.18 « très bon soldat dévoué ; pendant la période du 7 au 17 juillet 1918, a parfaitement assuré son service de signaleur installant son poste sur les points les plus élevés et les plus exposés sous de très violents bombardements ».

**Campagnes contre l'Allemagne** : 13.04.15 au 18.09.19

Zone de l'intérieur : 13.04.15 au 02.12.15

Zone des armées : 03.12.15 au 29.08.18

Zone de l'intérieur : 30.08.18 au 29.08.19 ; campagne double blessé

Zone des armées : 30.08.19 au 16.09.19 ; campagne simple

**Décès** (date, lieu, circonstances) :

**Inhumation** :

**Commission réforme** (date, décision, motif) :

**Libération** (date, motif, lieu) : congé de démobilisation 19.09.19, se retire à Espagnac

**Durée de la mobilisation** : 4 ans et 5 mois

**Mentions** (mort pour la France, pensionné) :

<b>Elie, Fulbert GERAUD</b>																							
Age et résidence à la mobilisation : 19 ans ; Espagnac																							
88° RI 13.04		83° RI 03.12		88° RI 02.05		166° RI 21.08		8°BCP 21.04		7°RI 18.09													
1	9	1	4	1	9	1	5	1	9	1	6	1	9	1	7	1	9	1	8	1	9	1	9
					03.12							29.08		19.09									
					Zone des armées							blessé		démobilisé									
Zone de l'intérieur				Zone des armées				Armée d'orient				convalescence											

## ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

**Réserves** (date, unités, période) :

Passé à la classe de mobilisation 1914 comme père de 1 enfant le 28.09.1923

Passé au 9<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 01.01.1924

Nommé élève gendarme à cheval le 28.09.1928 ; affecté pour ordre à la 1<sup>ère</sup> légion de garde républicaine mobile, escadron 101

Admis dans le corps des sous-officiers de carrière le 17.05.1929

Affecté à la compagnie de gendarmerie de Tunisie à compter du 29.05.1929 ; débarqué à Tunis le 29.05.29

Permis de conduire militaire le 21.03.1932

Affecté à la section maritime de gendarmerie de Sidi Abdallah le 01.01.1936

Admis comme sous-officier de l'armée de mer le 25.04.1937

Admis à la retraite proportionnelle de la Gendarmerie le 29.04.1939

Rayé des contrôles le 01.05.1939

**Résidence à la mobilisation :** Ferryville (Tunisie)

**Mobilisation 39** (date, lieu, unité) :

02.09.1939, gendarmerie maritime

Rappelé le 08.12.1943, gendarmerie maritime

**Campagnes contre l'Allemagne :**

Tunisie : 02.10.1939 au 25.06.1940 ; campagne double

Tunisie : 26.06.1940 au 25.07.1940 ; campagne

Tunisie : 08.12.1943 au 10.05.1944 ; campagne double

**Chronologie des services :**

Services en mer : 20 au 22.05.1929

Tunisie : 23.05.1929 au 01.05.1939 ; campagne simple

**Libération** (date, motif, lieu) :

26.07.1940 par le dépôt de Bizerte

Renvoyé dans ses foyers le 11.05.1944, se retire à Ferryville

## **SOURCES DOCUMENTAIRES**

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensement 1911

Historique du 83<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Historique du 88<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Historique du 166<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, imprimerie Berger-Levrault

## **DIVERS**

Elie, Fulbert Géraud a 19 ans lorsqu'il est mobilisé comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe le 12 avril 1915 au 88<sup>ème</sup> régiment d'infanterie caserné à Auch.

Il y demeure durant à peu moins de 8 mois pour y effectuer vraisemblablement ses classes.

### **1 – campagne au 83<sup>ème</sup> RI :**

Il est affecté au le 3 décembre 1915 au 83<sup>ème</sup> régiment d'infanterie avec lequel il entre en zone des armées. Le journal de marche et d'opération mentionne à la date du 4 décembre 1915 un renfort de 12 mitrailleurs provenant du dépôt et affectés à al compagnie de mitrailleuses du régiment. Peut-être Elie, Fulbert Géraud en fait-il parti car aucun autre renfort n'est signalé à ce dates sauf un renfort de 75 hommes arrivé du dépôt le 23 décembre.

Le régiment est alors en Artois. Il occupe son ancien secteur de Chantecler au nord de la Scarpe et en continue l'aménagement. La guerre de mines commence en février lorsque le régiment est relevé par les Anglais. Après presque un mois de repos, le régiment a mission d'occuper le réduit d'Avocourt, d'en élargir le front et de lui donner une solide organisation défensive.

En effet arrivé dans la nuit du 3 au 4 avril 1916, dans le Réduit d'Avocourt, le régiment s'installe en plein air faute de systèmes organisés de défense. Cette organisation étant en grande partie achevée, le régiment participe à une 1<sup>ère</sup> offensive le 6 avril sur le bois d'Avocourt, qui n'apporte pas d'avancées significatives. Le 12 il est relevé par le 88<sup>ème</sup> RI.

Il participe ensuite à l'attaque du Mont Cornillet par un temps neigeux le 17 avril en flanquant le 88<sup>ème</sup> RI, puis par un temps encore très pluvieux, il appuie le 23 avril le coup de main du 209<sup>ème</sup> RI permettant une petite progression des lignes. Le régiment organise et consolide ses positions dans ce réduit lorsque Elie, Fulbert Géraud quitte le régiment et revient au 88<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 2 mai 1916 pour 4 mois.

## **2 – campagne au 88<sup>ème</sup> RI**

Le 88<sup>ème</sup> régiment d'infanterie est alors au repos à Cuperly après les journées d'attaque du mont Cornillet au cours desquelles il a perdu presque 500 hommes.

Mais dès le 3 le régiment embarque en camions autos pour Erize-la-Grande et relève les 7 et 8 mai le 130<sup>ème</sup> RI dans la région des Chevaliers.

Le nouveau secteur s'étend de Vaux-les-Palameix au nord, à Seuzey au sud.

Le régiment organise la défense de ce secteur actif sans faits d'arme particulier jusqu'au 22 juillet, date à laquelle le régiment subi une forte attaque rejetée.

## **3 – campagne au 166<sup>ème</sup> RI**

Elie, Fulbert Géraud quitte le 88<sup>ème</sup> RI, qui est toujours sur les mêmes positions, pour rejoindre le 166<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 21 aout 1916 au sein duquel il achèvera la guerre.

Au moment où il rejoint le 166<sup>ème</sup> RI celui reprend le service aux tranchées dans le secteur de Herleville et Vermandovillers (département de la Somme à une quinzaine de kilomètres à l'est d'Amiens).

La première action d'envergure se déroule du 4 au 6 septembre par une attaque sur Vermandovillers avant la relève effectuée le 9. Le régiment y a perdu près de 1 000 hommes.

Il se reconstitue dans la région de Broyés et Sérévillers jusqu'au 26 septembre.

Il est alors engagé sur les secteurs défensifs du labyrinthe et du Quesnoy-en-Santerre (à cheval sur la route Amiens - Roye) et il y séjourne, dans un calme relatif, jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1917.

A cette date La 132<sup>ème</sup> D. I. est alors enlevée de la Somme pour recevoir une autre destination et pendant les premières semaines de février, le 166<sup>ème</sup> R. I. est amené par étapes et train, en réserve dans la région de Verdun (zone Nixéville - Blercourt).

Le régiment est dirigé, le 14 mars, sur le secteur B ouest (quartier des Rieux, Malleray et Gauthier), situé à l'ouest de la route d'Avocourt à Malancourt et subit des attaques vigoureuses notamment les 18 et 19 mars 1917, avant d'être relevé le 22.

Réengagé le 26 il va subir à nouveau de lourdes attaques qui lui feront perdre à nouveau près de 500 hommes.

Le régiment se porte ensuite, pendant la deuxième quinzaine d'avril, dans la zone Dommartin-sur-Yèvre, Dampierre-le-Château (Marne), où il est soumis à l'entraînement.

Le régiment passe à la 4<sup>ème</sup> Armée et il est mis à la disposition de la 24<sup>ème</sup> D. I. Il est alors affecté, du 6 au 23 mai, à la défense du secteur sud de la Dormoise chargé en particulier de la recherche de renseignements.

Début juin le régiment relève le 9<sup>ème</sup> RT dans le sous-secteur du mont Blond où il participe à partir du 18 juin 1917 à la bataille des monts de Campagne. Lorsqu'il est relevé le 25 juin, le régiment a perdu au cours de ces journées plus de 600 hommes.

Il est alors mis au repos dans le secteur de la vallée de la Coole jusqu'au 20 juillet 1917.

Jusqu'au 23 septembre, le 166<sup>ème</sup> tient successivement les divers secteurs des monts de Champagne (quartier du Casque, Téton et Perthois) pour stabiliser les positions.

Après une période d'instruction passée dans la zone de Vitry-la-Ville, le 166<sup>ème</sup> R I est de nouveau dirigé vers le front. Il occupe, à partir du 26 octobre, le sous-secteur Magord à l'est de la Suippe ; c'est un secteur défensif d'activité moyenne. La configuration du terrain est favorable aux petites opérations (coups de main, patrouilles, embuscades) dont deux sont à retenir le 18 novembre et le 14 décembre 1917. Ce régime se poursuit jusqu'au 21 mars 1918, date à laquelle les allemands lancent une première vaste offensive sans succès. Les coups de main reprennent de part et d'autre jusqu'à une nouvelle offensive les 30 et 31 mai également repoussée.

Le 166<sup>ème</sup> continue d'organiser la défense de son secteur jusqu'à la 3<sup>ème</sup> offensive générale du 15 juillet 1918. Après une semaine d'entraînement dans les camps de Louvercy, le régiment était revenu occuper, le 3 juillet, le sous-secteur du Téton où il renforce ses défenses en prévision de l'offensive générale allemande pressentie. Le 14 juillet le front a été placé en « dispositif de grande alerte ». Le 15, le régiment arrête la progression allemande vers Châlons mais compte plus de 800 hommes hors de combat durant cette seule journée.

C'est en raison de son comportement dans ses fonctions d'observateurs posté sur des sites exposés durant les journées du 7 au 17 juillet 1918, qu'il est cité à l'ordre de la Division le 28 juillet 1918.

Le 22 juillet le régiment ainsi que la division sont relevés et dirigés d'abord sur Mourmelon puis le régiment au repos est reconstitué et entraîné à Cheppy. Après une série de marche, de périodes de repos et d'entraînement, la division et le régiment sont à nouveau engagé au front dans la région de Compiègne. Du 20 au 23 août leur objectif est le franchissement de l'Oise qui se trouve 12 kilomètres plus loin. Le régiment qui a subi d'importantes pertes est relevé le 23 et réengagé le 26 en réserve de la division jusqu'au 29 août 1918 lorsqu'il participe en 1<sup>ère</sup> ligne à l'attaque sur Autreville, Pierremanie, Sinceny et la forêt de Coucy avec pour objectif de passer le canal de l'Oise à l'Aisne et la rivière de l'Ailette.

Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillons, dont fait partie Elie, Fulbert Géraud, atteignent leur objectif mais subissent une forte contre-attaque à peine la voie d'eau franchie. Une fois repoussée les bataillons entrent dans le bois d'Arblaincourt et atteignent les rives de l'Ailette qui constitue un obstacle qui ne sera franchi que deux jours plus tard.

#### **4 – blessure et fin de campagne**

C'est là qu'Elie, Fulbert Géraud, alors soldat du 3<sup>ème</sup> bataillon, a été blessé à la main droite devant l'Ailette par un éclat d'obus qui lui vaut vraisemblablement la croix de guerre avec une étoile d'argent.

Cette journée le régiment a d'ailleurs perdu près de 200 hommes.

Sa blessure nécessite son évacuation dès le lendemain vers le centre de dépôt, puis son retrait de la zone des armées qui dure un an en zone de l'intérieur en campagne double comme blessé de guerre.

Il rejoint la zone des armées le 29 août 1919 cette fois-ci en campagne simple et, au sein du 8<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied qu'il a rejoint le 21 avril 1919.

Il quitte la zone des armées le 16 septembre 1919 et son congé de démobilisation lui est accordé le 19 septembre 1919 par le 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Cahors.

S'il reçoit en 1934 la croix militaire, c'est très certainement à raison de ses services dans la gendarmerie où il a fait carrière de 1928 à 1939, en grande partie au sein de la gendarmerie maritime en Tunisie où il sera remobilisé et fera campagne contre l'Allemagne du 2 octobre 1939 au 20 juillet 1940, puis du 8 décembre 1943 au 10 mai 1944.